

Notre vision du marché du

24/02/25

SCROLL DOWN FOR ENGLISH

Le philosophe T. Hobbes définit « l'état de nature » par un aphorisme « l'homme est un loup pour l'homme ». Difficile dans le monde qui se dessine sous nos yeux depuis quelques semaines de ne pas y voir une confirmation. La loi du plus fort s'impose à tous. La première puissance mondiale fait régner la terreur en voulant imposer ses vues et ses « deals ».

Pour ne pas perdre son leadership technologique l'Amérique a besoin de toujours plus de matières premières stratégiques, notamment des terres rares, pour s'affranchir des livraisons Chinoises. Qu'à cela ne tienne, on annexe le Groenland, on intègre le Canada et on pratique l'usure pour le remboursement des dons faits à l'Ukraine. La violence du « nouveau monde » en construction sidère. L'isolationnisme, succède à la mondialisation tout en faisant planer l'incertitude sur notre avenir.

Livrer l'Ukraine à son agresseur, met l'Europe en grand danger et risque fort d'être compris comme un blanc-seing donné à la Chine de continuer ses visées expansionnistes en premier lieu vis-à-vis de Taiwan. Il n'y a plus d'alliés, il n'y a plus d'entraide, seules comptent les affaires et autres bons coups. Dans cet univers les matières premières vont avoir un rôle central.

Le coton devrait tout de même échapper à cette lutte sauf à considérer que tous les acteurs seront morts d'ennui avant !

Rien ne réussit à réanimer notre marché littéralement en mort cérébral. Une chute brutale des surfaces plantées aux Etats Unis alliée à de bons chiffres des exportations américaines n'ont pas réussi à sortir le marché de sa léthargie. Des volumes de transactions quotidiennes très importantes, une position ouverte conséquente et le coton continue de rester dans une fourchette de prix très étroite depuis des mois.

Pour un trader l'essentiel est que cela bouge. Que le marché monte ou baisse n'a, in fine, que peu d'importance. L'essentiel est qu'il varie avec le plus d'amplitude possible pour que les « bases » suivent le mouvement et permettent des anticipations.

Aujourd'hui seules les déclarations de l'administration américaine sur les droits de douane ont un impact quand bien même elles ne concernent pas le coton.

La filature l'a bien compris, achetant à prix fixe au fil de l'eau. Découragés par l'attitude du marché les années précédentes les industriels veulent protéger leurs marges déjà mises à mal par une industrie textile elle-même frappée de plein fouet par le COVID et l'Invasion de l'Ukraine.

Toute notre profession se demande ce qui pourrait redynamiser le marché alors que les ventes sont au niveau attendu pour les cotons brésiliens, américains et australiens. La seule incertitude réside dans la consommation des cotons africains. Les sociétés cotonnières résistent, se refusant à encaisser des pertes en maintenant des bases très élevées. Combien de temps cela pourra-t-il durer alors que les bases australiennes se sont affaïssées pour permettre à la production de s'écouler.

Aujourd'hui la vigueur du billet vert permet aux cotons africains de limiter la casse mais que se passera-t-il quand la nécessité conduira à une baisse inéluctable du dollar ?

Pour le moment rien ne justifie que le marché monte ou baisse, donc nous devrions continuer à nous embêter ferme dans les semaines et les mois à venir.

Le 1er mars verra le début du Ramadan pour tout le monde musulman à qui nous souhaitons de bonnes fêtes.

	17-févr	24-févr	Différence
H25	67,18	66,6	↓ -0,86%
K 25	68,35	67,94	↓ -0,60%
N 25	69,15	68,86	↓ -0,42%
Z 25	69,45	69,56	↑ 0,16%
EURO/\$	1,0484	1,0483	↓ -0,01%
COTLOOK A index	78,55	78,05	↓ -0,64%

Our vision of the cotton market

24/02/25

The philosopher T. Hobbes defined the "state of nature" with the aphorism "man is a wolf to man". In the world that has been taking shape before our eyes over the last few weeks, it's hard not to see this as confirmation.

The law of the strongest prevails. The world's leading power is waging a reign of terror as it seeks to impose its views and its deals.

In order not to lose its technological leadership, America needs ever more strategic raw materials, particularly rare earths, to free itself from Chinese supplies. So it annexes Greenland, integrates Canada and practices usury to repay donations to Ukraine. The violence of the "new world" under construction is staggering. Isolationism is taking over from globalization, while our future is still uncertain.

Surrendering Ukraine to its aggressor puts Europe at great risk, and is likely to be seen as giving China a blank cheque to pursue its expansionist aims, starting with Taiwan. There are no more allies, no more mutual aid, only business and other good deeds. In this world, raw materials will play a central role.

Even so, cotton should escape this struggle, unless you consider that all the players will have died of boredom before then!

Nothing is succeeding in reviving our literally brain-dead market. A sharp fall in the area planted in the United States, combined with good US export figures, have failed to shake the market out of its lethargy. Very high daily trading volumes, a substantial open position and cotton has continued to remain in a very narrow price range for months.

For a trader, the most important thing is that things move. Whether the market rises or falls is, in the final analysis, of little importance. What matters is that it varies as widely as possible, so that the 'fundamentals' follow the movement and allow for anticipation.

Today, only the US administration's declarations on customs duties have an impact, even if they do not concern cotton.

The spinning mills have understood this, buying as they go at fixed prices. Discouraged by the market's attitude in previous years, manufacturers want to protect their margins, which have already been damaged by a textile industry hit hard by COVID and the invasion of Ukraine.

Our entire industry is wondering what could revitalize the market, given that sales of Brazilian, American and Australian cottons are at the expected levels. The only uncertainty lies in the consumption of African cottons. Cotton companies are holding out, refusing to take losses while maintaining very high bases. How long can this last when the Australian bases have collapsed to allow production to flow?

For the moment, the strength of the greenback is enabling African cottons to limit the damage, but what will happen when necessity leads to an inevitable fall in the dollar?

For the time being, there is no reason for the market to go up or down, so we should continue to have a hard time of it in the weeks and months to come.

March 1 will see the start of Ramadan for the entire Muslim world, to whom we wish happy holidays.

	17-févr	24-févr	Différence
H25	67,18	66,6	↓ -0,86%
K 25	68,35	67,94	↓ -0,60%
N 25	69,15	68,86	↓ -0,42%
Z 25	69,45	69,56	↑ 0,16%
EURO/\$	1,0484	1,0483	↓ -0,01%
COTLOOK A index	78,55	78,05	↓ -0,64%